

Salle Bourgie

SAISON
15^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM
MONTREAL OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

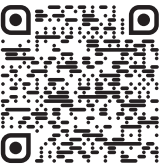
514-285-2000, option 1
1-800-899-6873



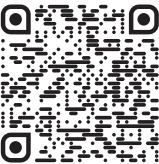
EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsión:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwasásne, Kanien'ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsión:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwasásne, Kanien'ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

Deux violons en matinée

Matinee with Two Violins

Russell Iceberg, violon et alto / violin and viola

Julia Mirzoev, violon / violin

Olivier Godin, piano

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 1 h

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.

Please turn off all electronic devices before the concert

JOSEPH BOLOGNE, CHEVALIER DE SAINT-GEORGE (1745-1799)

Sonate pour deux violons n° 3 en *la* majeur (*Six sonates pour le violon*, Paris, 1800)

Allegro brillante

Aria con variatione

LILA WILDY QUILLIN (née en 1999)

書法 *Calligraphy*, pour deux violons (2020)

Brush

Inkstone

REBECCA CLARKE (1886-1979)

Dumka, pour violon, alto et piano (1940–1941)

MORITZ MOSZKOWSKI (1854-1925)

Suite pour deux violons et piano en *sol* mineur, op. 71 (1903)

Allegro energico

Allegro moderato

Lento assai

Molto vivace

Joseph Bologne, Chevalier de Saint-George

Joseph Bologne, né en 1745 à la Guadeloupe d'une liaison entre un riche planteur et une jeune esclave sénégalaise, n'a peut-être pas transformé les formes musicales, mais, reconnu pour sa maîtrise idiomatique du violon et du clavier, ses talents de compositeur et de chef d'orchestre, il a exercé une influence réelle dans la vie musicale parisienne dans les années 1780. Le compositeur François-Joseph Gossec le décrivait comme un musicien « à l'archet magique », capable d'amener un orchestre « à la perfection de l'unité et de la légèreté ». En 1783, il est nommé à la direction d'un des ensembles les plus prestigieux de Paris, le Concert olympique, composé d'amateurs issus de l'aristocratie et de musiciens professionnels. Cette institution commanda et créa les *Symphonies parisiennes* de Joseph Haydn.

Cet homme aux talents multiples maniait le fleuret aussi bien que l'archet, ce qui lui valut le surnom de « le dieu de l'arme blanche » et sa nomination par Louis XVI comme officier de la garde royale. Après la Révolution, il commande la Légion de Saint-Georges, un régiment composé d'hommes noirs combattant pour la République. Il compose une demi-douzaine d'opéras-ballets, la plupart perdus, sauf *L'amant anonyme*, enregistré en 2023. Autrement, ses

œuvres sont majoritairement destinées aux cordes (sonates, quatuors, concertos et symphonies concertantes) et témoignent de sa virtuosité tout en démontrant sa maîtrise du style galant français : tout est élégance, clarté et grâce mélodique. Tirée d'un recueil publié en 1800, la **Sonate pour deux violons n° 3 en la majeur** comporte deux mouvements : un *Allegro brillant* et typique du style galant et un second mouvement plus chantant en forme d'aria suivi de trois variations.

Lila Wildy Quillin

Le titre de la pièce 書法 **Calligraphy** pour deux violons, de l'Américaine Lila Wildy Quillin, fait explicitement référence à la calligraphie chinoise. Le titre japonais/chinois signifie littéralement « l'art de l'écriture ».

Née en 1999, Lila Wildy Quillin est originaire du Maryland et titulaire d'une maîtrise de l'Université McGill, où elle a étudié avec Philippe Leroux. Aujourd'hui établie à New York, son intérêt pour les relations entre la musique et d'autres formes artistiques se manifeste dans un parcours qui combine composition, arts visuels et design et s'exprime par un intérêt pour le geste et la matière sonore.

Placée en regard des œuvres plus anciennes du programme, *Calligraphy*, composée en 2020, offre une perspective contemporaine sur le duo de violons, prolongeant une tradition séculaire de dialogue entre deux voix égales tout en la

renouvelant par un langage actuel, attentif au geste, au timbre et à la poésie du son. Les deux violons évoluent dans un dialogue extrêmement concentré, où chaque son semble dessiné dans l'espace.

Les deux mouvements, *Brush* et *Inkstone*, font référence aux outils de la calligraphie. Le geste de la brosse (*Brush*) est libre, fluide, expressif, presque chorégraphique et inspire la syntaxe musicale en se traduisant par des lignes sonores, comme des traits noirs sur une page blanche. Quant à la pierre sur laquelle l'encre est moulue (*Inkstone*), elle évoque musicalement des sonorités plus texturées et des micro-gestes sonores, un contact précis et intime avec la matière sonore. Comme dans la musique traditionnelle, l'œuvre repose sur le geste, l'instant et l'écoute à l'image de la variation orale d'un air transmis de génération en génération. Le duo de violons devient ici un espace de dialogue où la musique se construit dans la relation directe entre les interprètes : une musique qui vit dans le corps, dans le mouvement et dans l'échange immédiat.

Rebecca Clarke

Née en Angleterre d'un père américain passionné de musique et violoniste amateur et d'une mère allemande pianiste et altiste, Rebecca Clarke participe très tôt aux séances du quatuor familial. En 1903, à l'âge de 17 ans, elle entre à la Royal Academy of Music et y reçoit une solide formation de violoniste et

d'altiste. Elle entre ensuite au Royal College of Music et devient la première élève en composition de Charles Villiers Stanford, qui lui recommande de se consacrer à l'alto. Grâce à cet instrument, elle va se forger une solide réputation en tant que soliste et chambriste, et deviendra l'une des premières musiciennes d'orchestre professionnelles de Londres.

C'est aussi pour l'alto qu'elle écrit une bonne partie de ses œuvres, influencées à la fois par le romantisme tardif et par l'impressionnisme. En 1919, dans un concours parrainé par Elizabeth Sprague Coolidge, sa sonate pour alto arrive *ex æquo* à la première place avec celle d'Ernest Bloch. Les journalistes supposèrent que « Rebecca Clarke » était un pseudonyme de Bloch lui-même ! La sonate reste au répertoire, mais la compositrice n'en recueille pas la reconnaissance attendue. Pendant les années 1920 et 1930, elle écrit peu et consacre tout son temps à ses activités d'interprète. Quand la guerre l'empêche de rentrer en Angleterre en 1939, elle revient à la composition : aucune œuvre symphonique, des mélodies, quelques chœurs et des pièces instrumentales, la plupart restées inédites. À un journaliste qui lui assurait en 1944 qu'elle était une des compositrices les plus importantes de sa génération, elle répliquait : « Je préfère être considérée comme une compositrice de second ordre plutôt que d'être jugée comme s'il existait un art musical pour les hommes et un autre pour les femmes ».

La *Dumka* pour violon, alto et piano (1940-41) n'a été publiée par Oxford University Press qu'en 2004. En choisissant le titre de *Dumka*, Rebecca Clarke s'inscrit dans une tradition musicale du folklore d'Europe de l'Est transmise à la musique savante, notamment par Antonín Dvořák. Sans jamais citer de mélodie populaire, elle en adopte le principe fondamental : une forme libre fondée sur l'alternance de passages méditatifs et introspectifs et de sections plus animées, en employant des rythmes caractéristiques du folklore. Par moments le violon et l'alto dialoguent, à d'autres, ils joignent leurs timbres respectifs. Cette dramaturgie expressive correspond profondément au langage musical de Rebecca Clarke, fait de lyrisme contenu, de souplesse rythmique et d'une grande attention au timbre nostalgique de l'alto.

Moritz Moszkowski

De Moritz Moszkowski, compositeur, pianiste virtuose, professeur et chef d'orchestre germano-polonais, né à Breslau (aujourd'hui Wrocław) en 1854, les pianistes aujourd'hui connaissent sûrement les terrifiantes *Études de virtuosité*, op. 72. Pianiste acclamé dès son jeune âge, Moszkowski est admiré dans toute l'Europe jusqu'à Franz Liszt, qui l'aurait même accompagné pour l'exécution de son premier concerto pour piano. Moszkowski, qui était aussi un excellent violoniste, a composé un large éventail de musique de

chambre et d'œuvres pour orchestre. Très apprécié comme professeur malgré une réputation d'extrême exigence, il enseigne à Berlin, puis s'installe à Paris en 1897, où il compte parmi ses élèves la claveciniste Wanda Landowska et le chef Thomas Beecham.

La *Suite pour deux violons et piano en sol mineur*, op. 71, a été composée vers 1903, à une époque où Moszkowski jouissait encore d'une grande réputation. Nous sommes dans une atmosphère typique de la Belle Époque, tout en explorant des formes et des textures intéressantes pour un trio instrumental original. C'est une des rares œuvres de Moszkowski pour duo de violons avec piano. La suite montre l'aptitude de Moszkowski à écrire pour un ensemble atypique : deux violons dialoguent virtuellement avec un piano omniprésent, exploitant toute la palette expressive de ces instruments. Le langage, néanmoins, reste attaché à l'esthétique du 19^e siècle, même si nous sommes à une époque où le modernisme émerge. Le tout est extrêmement séduisant, caractérisé par des mélodies riches, une harmonie souple et une écriture pianistique raffinée. Les deux violons dialoguent avec une éloquence presque dramatique dans le premier mouvement, gracieuse et élégante dans le deuxième, affectueuse et méditative dans le troisième et joyeuse dans le dernier, qui fait penser à une tarentelle.

Joseph Bologne, Chevalier de Saint George

Joseph Bologne was born in 1745 in Guadeloupe to a wealthy plantation owner and a young Senegalese enslaved woman. Although not considered a musical innovator, he was celebrated for his mastery of the violin and keyboard, as well as for his gifts as a composer and conductor. His impact on Parisian musical life during the 1780s was unmistakable. Composer François-Joseph Gossec described him as a musician with a “magical bow,” capable of bringing an orchestra “to a state of perfect unity and lightness.” In 1783, he was appointed director of one of Paris’ most prestigious ensembles, the Concert Olympique, composed of aristocratic amateurs and professional musicians. This institution commissioned and premiered Joseph Haydn’s “Paris” Symphonies.

A man of many talents, Bologne wielded the sword as skillfully as the bow, earning him the nickname “God of Arms” and an appointment by Louis XVI as an officer of the royal guard. After the Revolution, he commanded the Légion de Saint-Georges, a regiment of Black soldiers fighting for the Republic. He composed half a dozen opera ballets—most now lost except for *L’amant anonyme*, recorded in 2023. His surviving works are predominantly for strings (sonatas, quartets, concertos, and *symphonies concertantes*) and reveal

both his virtuosity and his command of the French *galant* style, marked by elegance, clarity, and melodic grace. Taken from a collection published in 1800, the **Sonata for Two Violins No. 3 in A major** comprises two movements: a brilliant Allegro typical of the *galant* idiom, followed by a more lyrical second movement in the form of an aria with three variations.

Lila Wildy Quillin

The title of Lila Wildy Quillin’s **書法 Calligraphy** for two violins refers explicitly to Chinese calligraphy; the Japanese/Chinese title literally means “the art of writing.”

Born in 1999 and originally from Maryland, Wildy Quillin holds a master’s degree from McGill University, where she studied with Philippe Leroux. Now based in New York, she explores the relationship between music and other art forms through a practice that combines composition, visual arts, and design, with a particular focus on gesture and sound material.

Placed alongside the historically earlier works on today’s programme, *Calligraphy* (2020) offers a contemporary perspective on the violin duo, extending a centuries old tradition of dialogue between two equal voices while renewing it through a modern idiom attentive to gesture, timbre, and the poetry of sound. The two violins engage in an exceptionally focused exchange in which each sound seems to be drawn in space.

The work’s two movements, “Brush” and “Inkstone,” refer to the tools of calligraphy. The gesture of the brush in “Brush” is free, fluid, expressive—almost choreographic—and shapes the musical syntax, translating into lines of sound like black strokes on a white page. “Inkstone” evokes more textured sounds and microgestures, creating an intimate, precise contact with the sonic material. As in traditional music, the work is grounded in gesture, the moment, and listening, echoing the oral transmission of a tune passed down through generations. The violin duo embodies a dialogue space where the music builds through the performers’ direct interaction—music that lives in the body, in movement, and in spontaneous exchange.

Rebecca Clarke

Born in England to an American father—an amateur violinist and music lover—and a German mother who played piano and viola, Rebecca Clarke participated in her family’s quartet sessions from an early age. In 1903, at age seventeen, she entered the Royal Academy of Music, where she received solid training as a violinist and violist. She later attended the Royal College of Music and became the first composition student of Charles Villiers Stanford, who encouraged her to devote herself to the viola. With this instrument, Clarke built a strong reputation as a soloist and chamber musician, becoming one of London’s first professional female orchestral players.

She composed many works for the viola, drawing on both late Romanticism and Impressionism. In 1919, in a competition sponsored by Elizabeth Sprague Coolidge, her Viola Sonata tied for first place with Ernest Bloch's entry. Journalists assumed that "Rebecca Clarke" must be a pseudonym for Bloch himself. Although the Viola Sonata remains in the repertoire, Clarke did not receive the recognition she deserved. During the 1920s and 1930s, she composed little and devoted herself primarily to performance. When the war prevented her from returning to England in 1939, she resumed composing: though she wrote no symphonic works, she produced art songs, a few choral pieces, and instrumental works, most of which remained unpublished. When a journalist told her in 1944 that she was one of the most important woman composers of her generation, she replied, "I prefer to be considered a second-rate composer rather than be judged as if there were one kind of musical art for men and another for women."

The *Dumka* for violin, viola, and piano (1940–41) was not published by Oxford University Press until 2004. By choosing the title *Dumka*, Clarke drew on an Eastern European musical tradition transmitted through classical music, notably by Antonín Dvořák. Without quoting any folk melody, she adopted its essential principle: a free form alternating meditative, introspective passages with

livelier sections shaped by characteristic folk rhythms. At times, the violin and viola engage in dialogue; at others, they blend their timbres. This expressive theatricality aligns closely with Clarke's musical language, marked by controlled lyricism, rhythmic flexibility, and a keen sensitivity to the viola's nostalgic tone.

Moritz Moszkowski

Pianists today are undoubtedly familiar with the formidable *Études de virtuosité*, Op. 72, by Moritz Moszkowski, the German-Polish composer, virtuoso pianist, teacher, and conductor born in Breslau (now Wrocław) in 1854. A celebrated pianist from an early age, he was admired throughout Europe—even by Franz Liszt, who is said to have accompanied him in the performance of his first piano concerto. Moszkowski, also an excellent violinist, composed a wide range of chamber and orchestral works. Highly regarded as a teacher, though known for his demanding standards, he taught in Berlin before moving to Paris in 1897, where his students included harpsichordist Wanda Landowska and conductor Thomas Beecham.

The *Suite for Two Violins and Piano in G minor, Op. 71*, composed around 1903, when Moszkowski's reputation was still at its peak, is imbued with the atmosphere of the Belle Époque while exploring intriguing forms and textures for an unusual instrumental trio. One of his very few works for two violins and

piano, the *Suite* showcases Moszkowski's ability to write for an atypical ensemble: the two violins engage in a vivid dialogue with the ever-present piano, exploiting their full expressive range. The musical discourse remains rooted in 19th-century aesthetics, even as modernism was emerging. The result is highly appealing, characterized by rich melodies, supple harmonies, and refined keyboard writing. In the first movement, the violins engage in an almost dramatic exchange; in the second, they become graceful and elegant; in the third, they are tender and meditative; and in the final movement, the music is cheerful and reminiscent of a tarantella.

© Sylvia L'Ecuyer, 2026
Translated by Le Trait juste



RUSSELL ICEBERG

Violon et alto Violin and viola

Loué pour son « extrême finesse » et son « énergie inépuisable », le violoniste Russell Iceberg mène une carrière riche et polyvalente comme soliste, chambriste et musicien d'orchestre au Canada, aux États-Unis et en Europe. Lauréat de nombreux concours, il a notamment remporté les grands prix du Violon d'or et du Peter Mendell Award ainsi que des distinctions au Prix d'Europe et au Schadt String Competition de l'Allentown Symphony Orchestra. Comme soliste, il s'est produit avec le Maryland Symphony Orchestra, l'Orchestre du Festival international Bach de Montréal, I Medici di McGill et l'Orchestre des jeunes de Mont-Royal. La musique de chambre occupe une place centrale dans sa démarche artistique. Membre fondateur des quatuors Myriade, Persée et Iceberg, il a participé à de prestigieux concours internationaux et bénéficie d'un mentorat approfondi auprès du professeur André Roy. M. Iceberg est également cofondateur de l'Ensemble Urbain, un orchestre de chambre sans chef dédié aux œuvres nouvelles et méconnues. Il se produit également avec le Trio 888, le Tahanan Trio et le Duo Chromatika, explorant un vaste répertoire allant du baroque au jazz contemporain. Diplômé de l'Université McGill et de la Northwestern University, Russell Iceberg joue un violon signé Nicolò Gagliano (1761) et un archet Étienne Pajeot (v. 1830).

Praised for his "extreme finesse" and "boundless energy," violinist Russell Iceberg enjoys a multifaceted career as a soloist, chamber musician, and orchestral performer in Canada, the United States, and Europe. The recipient of numerous distinctions, Mr. Russell has won the prestigious Golden Violin Award and the Peter Mendell Prize, as well as top prizes at the Prix d'Europe and the Allentown Symphony Orchestra's Schadt String Competition. As a soloist, he has performed with the Maryland Symphony Orchestra, Orchestre du Festival international Bach de Montréal, I Medici di McGill Orchestra, and Orchestre des jeunes de Mont-Royal. Chamber music lies at the heart of Russell Iceberg's artistic work. He is a founding member of the Myriade, Persée, and Iceberg string quartets, with which he has participated in major international competitions and studied extensively under André Roy. He is also a co-founder of Ensemble Urbain, a conductorless chamber orchestra dedicated to new and underrepresented repertoire. Additionally, he performs with Trio 888, the Tahanan Trio, and Duo Chromatika, exploring music ranging from Baroque masterpieces to contemporary jazz. A graduate of McGill University and Northwestern University, Russell Iceberg performs on a 1761 Nicolò Gagliano violin and uses an Étienne Pajeot bow (ca. 1830).



JULIA MIRZOEV

Violon Violin

La violoniste Julia Mirzoev est reconnue pour « la chaleur de son timbre, son expressivité raffinée et sa virtuosité flamboyante » (California Music Center). Native de Toronto, elle a été sélectionnée parmi les « 30 musiciens classiques de moins de 30 » ans de la CBC et entendue à plusieurs reprises sur les ondes nationales. Lauréate de nombreux concours, elle s'est notamment distinguée aux concours internationaux Michael Hill et Irving M. Klein (prix pour l'œuvre imposée) ainsi qu'au Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal, au Concours de musique du Canada, au Concours Crescendo et au Festival de musique de Crémone. Comme soliste, Julia Mirzoev s'est produite dans des salles prestigieuses en Amérique du Nord, en Europe et en Nouvelle-Zélande. Elle a également été soliste avec plusieurs orchestres, dont l'Orchestre symphonique de Toronto et l'Orchestre du Festival international Bach de Montréal. Diplômée de l'Université de Toronto, de l'Université McGill et de la Yale School of Music, Mme Julia Mirzoev mène une active carrière de pédagogue, notamment à la Taylor Academy du Conservatoire royal de Toronto et à l'Orchestre des jeunes du Mont-Royal. Elle joue un violon Janarius Gagliano « Palmason » de 1747, prêté gracieusement par la Banque d'instruments du Conseil des arts du Canada.

Violinist Julia Mirzoev is praised for her warm tone, expressive grace, and incisive virtuosity (California Music Center). A native of Toronto, she has been featured in CBC's "30 hot Canadian classical musicians under 30" and on national radio broadcasts. Her distinctions include major prizes at the Michael Hill and Irving M. Klein international violin competitions (commissioned work prizes), OSM Competition, Canadian Music Competition, and first prizes at the Crescendo International Competition and the Cremona Music Festival. Ms. Mirzoev has performed as a soloist throughout North America, Europe, and New Zealand, and appeared with several orchestras, including the Toronto Symphony Orchestra and the Orchestre du Festival international Bach de Montréal. A graduate of the University of Toronto, McGill University, and the Yale School of Music, Julia Mirzoev is also an active pedagogue and coach with the Royal Conservatory's Taylor Academy and the Orchestre des jeunes du Mont-Royal. She plays the 1747 Janarius Gagliano "Palmason" violin, on loan from the Canada Council for the Arts Instrument Bank.



OLIVIER GODIN

Piano

Nommé directeur artistique de la Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal en juin 2022, Olivier Godin mène une brillante carrière de concertiste, de chambriste et de pédagogue au Canada et à l'étranger. En récital, il a collaboré avec de nombreux artistes lyriques tels que Gordon Bintner, Marc Boucher, Julie Boulianne, Étienne Dupuis, Karina Gauvin, Hélène Guilmette, Wolfgang Holzmair, Marie-Nicole Lemieux, Philippe Sly et bien d'autres. Comme chambriste, on a pu l'entendre aux côtés des pianistes Michel Béroff, Suzanne Blondin, Myriam Farid et François Zeitouni, du violoncelliste Stéphane Tétreault ainsi qu'avec la hautboïste Louise Pellerin. Il s'est produit dans de nombreux festivals canadiens et également à l'étranger, dont le Palazzetto Bru Zane de Venise, Wigmore Hall de Londres et La Monnaie de Bruxelles. Olivier Godin a enregistré une trentaine de disques salués par la critique internationale, dont des intégrales des mélodies de Poulenc, Fauré, Duparc, Dutilleux, et les œuvres complètes pour deux pianos de Rachmaninov. Il a notamment enregistré une intégrale des 333 mélodies de Jules Massenet pour ATMA Classique avec une douzaine de chanteurs réputés. Nommé professeur au Conservatoire de musique de Montréal à l'âge de 25 ans, Olivier Godin a été directeur de l'Atelier d'opéra de cette institution durant près de 15 ans.

Appointed Artistic Director of Bourgie Hall of the Montreal Museum of Fine Arts in June 2022, Olivier Godin leads a remarkable career as a concert artist, chamber musician, and teacher both in Canada and abroad. He has given recitals alongside singers such as Gordon Bintner, Marc Boucher, Julie Boulianne, Étienne Dupuis, Karina Gauvin, Hélène Guilmette, Wolfgang Holzmair, Marie-Nicole Lemieux, Philippe Sly, and many others. In chamber settings, he has performed alongside pianists Michel Béroff, Suzanne Blondin, Myriam Farid, and François Zeitouni, cellist Stéphane Tétreault, and oboist Louise Pellerin. He has performed in numerous festivals in Canada and overseas, including at the Palazzetto Bru Zane in Venice, Wigmore Hall in London, and La Monnaie in Brussels. Olivier Godin has recorded thirty CDs that have been met with widespread critical acclaim, including the complete *mélodies* of Poulenc, Fauré, Duparc, and Dutilleux as well as Rachmaninoff's complete works for two pianos. Working with a dozen renowned singers, he notably recorded all of Massenet's 333 *mélodies* for ATMA Classique. Named a professor at the Conservatoire de musique de Montréal at age 25, Olivier Godin directed this institution's Atelier d'opéra for close to 15 years.

A couple is seen from behind, standing on a rocky, grassy mountain peak. They are looking out over a vast, misty valley with rolling hills and dense forests. The atmosphere is serene and expansive. The text 'Des films qui sortent du cadre' is overlaid in large white letters.

Des films qui sortent du cadre

CINÉMA
CINÉMA

Le meilleur cinéma
d'art et d'essai sur
grand écran.

cinemacinema.ca

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Brent Calis

Matinée Schubert

Jeudi 7 mai – 11 h

Elizabeth Polese, soprano
Caroline Gélinas, mezzo-soprano
Mishaël Eusebio, ténor
Olivier Bergeron, baryton
Chloé Dumoulin, piano

Calendrier / Calendar

Mercredi 11 février 19 h 30	MARYSE LEGAULT, clarinettes historiques AMARYLLIS JARCZYK, violoncelle GILI LOFTUS, pianoforte et piano Érard <i>La clarinette romantique</i>	Œuvres de Beethoven, Brahms, C. Schumann et von Weber
Vendredi 13 février 18 h 30	MUSICIEN.NE.S DE L'OSM STEVEN BANKS, saxophone <i>Cordes et saxophone avec Steven Banks</i>	Œuvres Joseph Bologne de Saint- George, Steven Banks, Jimmy López et W. A. Mozart
Samedi 14 février 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY & L'ORCHESTRE DE L'AGORA SARAH DUFRESNE, soprano <i>Mozart et ses muses</i>	Œuvres symphoniques et vocales de Mozart

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Joannie Lajeunesse, soutien administration et production
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, communication et marketing (en congé)
Pascale Sandaire, projet marketing
Florence Geneau, communication
Thomas Chennevière, marketing numérique
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



SB

MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :

La clarinette romantique • Mercredi 11 février à 19 h 30



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

